

chose que je rends présente à son avidité. Telle est la force du mot présent, et c'est là *faire un présent*.

Ce n'est pas tout. Le latin *munus* que traduit le mot *présent* est lui aussi très instructif. *Munus* veut dire présent, et *munus*, veut dire fardeau, devoir. Si donc je donne un présent, un *munus*, je fais un présent qui est un fardeau dont je me décharge ou un devoir que je remplis, et si je reçois un *munus*, j'accepte un présent qui m'est aussi un fardeau, ne serait-ce que par cela qu'il m'oblige au retour.

Voyez-vous comme les largesses de l'Esprit Saint ne sauraient être appelées des *présents* ?

Ce ne sont pas non plus des cadeaux.

Cadeaux vient du vieux mot *cadell* qui est la simple tournure française du latin *catellus*, petite chaîne. Le présent est une chaîne bien lourde, *munus*, le cadeau est une chaîne plus légère, *munusculum* — car c'est le mot latin pour cadeau.

En outre le mot *catellus* avait primitivement un sens qui se joint à celui de chaîne et à celui de fardeau pour le rendre inapte à traduire les opérations de l'Esprit Saint en nous. *Catellus* voulait dire trait de plume, — vous savez, ces appendices graphiques d'une main peu formée, peu virile, *catellus*, ornement inutile et par extension chose *superflue*. Or, les bienfaits de l'Esprit Saint pourraient être appelés choses superflues?... Aussi, est-ce avec un sens exquis que la langue de l'Eglise ne les appelle pas des cadeaux, mais les appelle *dons*.

Don ! Oh, voilà le mot juste, le mot magnifique, le mot qui signifie et qui opère ce qu'il signifie. Oui, et véritablement le langage est bien le son que rendent les réalités. Tenez. Le sens populaire et le bon parler disent : faire un présent, faire un cadeau ; mais il faut se violenter, et peut-être violenter la syntaxe pour dire : *donner* un présent, *donner* un cadeau. La langue semble consciente qu'elle commettrait un mensonge en se servant du mot *donner*. Par contre elle a si bien conscience du sens plénier du mot *don*, de la chose et du mot, elle sait si bien, comme par intuition, que le don lui se *donne*,